

Une éducation sensible et expérientielle

Face aux grands défis de notre monde chaotique (dérèglement climatique, effritement de la biodiversité, conflits internationaux aux conséquences désastreuses...), et compte tenu de la déraison qui nous gouverne (de Poutine à Milei), qu'avons-nous à opposer sinon une démocratie robuste et roborative et ses plus sûrs outils : l'éducation, la transmission des savoirs et des connaissances, l'ouverture au monde et aux imaginaires ? L'Éducation nationale, cette institution à laquelle a été confié le tri social, comme nous le rappelle François Dubet dans les pages qui suivent, ne peut être à elle seule l'outil de transmission. Surtout quand elle remet le cap sur l'enseignement des mathématiques, sous prétexte que la France est mauvaise élève au classement PISA. Et si, dans ce domaine comme ailleurs, nous changeons une bonne fois pour toutes nos instruments de mesure pour ne plus nous fier aux seuls indicateurs de la performance dans une visée compétitive ?

Le philosophe américain John Dewey – auquel se réfèrent tant de penseurs aujourd'hui – l'a théorisé au début du ^{xx}e siècle et les pédagogues l'expérimentent depuis : la transmission doit d'abord passer par l'expérience d'une pratique pour être assimilée. Arpenter un sous-bois avec ses matières en décomposition constitue une expérience sensible de la nature qui permet aisément de faire le lien avec les bouleversements du climat et de la biodiversité. Pratiquer plusieurs langues, monter une chorégraphie avec un artiste et ses camarades ou visiter une exposition développe assurément l'imaginaire et modifie les rapports au monde et à soi. Et constitue par la même occasion une perturbation salutaire dans un univers quotidien désormais définitivement accaparé par les écrans. L'éducation doit rester le socle prioritaire de toute démocratie vigoureuse. Mais encore faut-il qu'elle tienne le cap de l'expérience sensible et de la pratique.

Éric Fourreau



NECTART #18 - Publication des éditions de l'Attribut, 10, rue des Frères - 31400 Toulouse - redaction@nectart-revue.fr - www.editions-attribut.com - fb/nectart.revue - **Rédaction : Éditeur et directeur de la rédaction** : Éric Fourreau - **Comité éditorial** : Christophe Blandin-Estournet, Pascale Bonniel Chalier, Marie-Christine Bordeaux, Jean-Gabriel Carasso, Nicolas Cardou, Philippe Chantepie, Alban Cogrel, Patricia Coler, Gentiane Guillot, Philippe Henry, Frédéric Hocquard, David Irle, Camille Jutant, Philippe Mourrat, Emmanuel Négrier, Nicolas Peyre, Mathilde Rimaud, Serge Saada, Laurent Sterna, Philippe Teillet, Olivier Thuillas, Emmanuel Wallon - **Réalisation, fabrication : Conception graphique et mise en page** : Guy de Guglielmi - www.vangug.com - **Relecture** : Marie-Laurence Sarret - **Impression** : Gráficas Irudi, Vitoria-Gasteiz (Espagne) - **Communication, site Internet : Chargée de développement et de communication** : Julie Cayrou - communication@editions-attribut.fr - **Conception et réalisation du site** : Pierre Mouillard/L'Atelier des médias - **Distribution et diffusion en librairie** : Pollen/Dif'Pop' - Les Lilas - **Diffusion sur Internet** : Cairn.info - <https://www.cairn.info> - **Régie publicité** : En interne - Tél. : 06 82 95 26 73 - **Abonnement** : <https://editions-attribut.com/abonnements> - abonnement@nectart-revue.fr - Dépôt légal : janvier 2024 - ISSN : 2429-2877

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans la revue est interdite.